

Un homme de dialogue au perchoir

MICHAEL BASSIN

En politique, le leitmotiv de Manuel Gsteiger pourrait être «toute cause progresse avec l'échange d'idées». En décembre dernier, dans son discours d'après-élection à la présidence du Conseil de ville prévôtois, l'élu d'Interface a d'ailleurs dit combien il trouve emblématique que ce législatif désigne un membre de l'AIJ – «un organe de dialogue et de collaboration» – à sa tête. «Vous aurez cette année un président centriste, tout en rondeur (au propre comme au figuré), favorable au consensus, qui militera pour le dialogue, pour la défense des droits démocratiques et le respect des opinions mêmes divergentes», a-t-il lancé à ses collègues.

Confrontation positive

En matière d'opinions divergentes, Manuel Gsteiger sera servi... D'ailleurs comment perçoit-il le climat régnant au sein du législatif? «En fin d'année 2011 nous avons réussi à avoir des débats intéressants, toujours plus ouverts, avec des confrontations d'opinions. Le Conseil de ville doit justement permettre de dire ce qu'on pense. Nous avons abordé des questions de fond, ce qui est réjouissant», souligne-t-il. «Mais il y a aussi le revers de la médaille, puisque les échanges entre



Elu président du législatif pour 2012, Manuel Gsteiger relève qu'il s'agit d'un travail d'équipe avec les autres membres du bureau. STÉPHANE GERBER

les personnes sont parfois houleux. C'est regrettable mais il ne faut pas en faire une montagne. Ces échanges

doivent se faire dans le respect», ajoute-t-il en reconnaissant que certains termes n'auraient parfois pas dû être utilisés.

Si son titre honorifique de premier citoyen de Moutier lui fait certes plaisir, Manuel Gsteiger relève qu'il prend essentiellement du sens pour le PEV (son parti) et Interface (le groupement pour lequel il a été élu au Conseil de ville): «Pour Interface, obtenir la présidence lors de sa première législature est positif. Cela concrétise parfaitement notre vo-

lonté d'avoir un rôle participatif et non figuratif.»

D'Interface, justement, parlons-en. «Le bilan est très positif, nous répondons à un besoin», affirme Manuel Gsteiger avec convictions. Selon lui, ce groupe politique visant à dépasser le schéma séparatiste/antiséparatiste a montré qu'il s'engage concrètement dans les affaires communales en amenant sur le devant de la scène des sujets de fond, notamment en matière de sport, de formation ou de protection de l'environnement.

«Interface est pris au sérieux par les autres élus et la population», juge-t-il. «Et Interface ne se limite pas aux élus du Conseil de ville. Ceux qui étaient candidats continuent de suivre», assure-t-il. Quant à la ligne politique d'Interface, elle est de plus en plus comprise estime notre interlocuteur. «Mais il faut y travailler», reconnaît-il. Que dire à ceux qui estiment qu'Interface est uniquement un autre nom pour PSJB? «Il y en a de moins en moins qui pensent ça. Ceux qui restent ne veu-

lent tout simplement pas essayer de comprendre.»

Pour Manuel Gsteiger, le groupe joue son rôle d'interface entre les camps bien définis. «Mais ça déplaît à certains de ne pas pouvoir nous coller une étiquette». Interface ne devra-t-il pas, un jour, se positionner clairement sur la Question jurassienne? «Certainement. Et nous le ferons. Pour l'instant, au sein du groupe, nous avons des avis différents mais nous pouvons travailler ensemble sur les autres thématiques. La Question jurassienne ne doit pas être le sujet prioritaire qui annihile tout le reste!»

Des valeurs chrétiennes

Parmi les thèmes qui lui tiennent à cœur, Manuel Gsteiger cite la fusion avec les communes de la région prévôtoise, un projet pour lequel Interface s'est montré clairement favorable. Mais la majorité du Conseil de ville en a décidé autrement. «Une décision que beaucoup, au sein de la population, n'ont pas comprise», estime-t-il. «Les plus petites communes ont des arguments intéressants pour Moutier. Il faut lancer l'étude opérationnelle pour préciser les choses.» Parmi les autres sujets communaux chers au président et à son groupe, relevons l'introduction d'une limitation des mandats politiques ou le développement de l'information au public (la présence sur internet des documents du législatif en est déjà une).

Enfin, à titre personnel, Manuel Gsteiger revendique son appartenance au PEV: «Mettre des valeurs chrétiennes en politique me va très bien. Le champ d'action est certes limité au niveau communal, mais il s'agit aussi d'une manière de faire de la politique.»

L'HOMME ET LE POLITICIEN EN BREF

PARCOURS Agé de 42 ans, Manuel Gsteiger est marié et père de trois grands enfants. Il travaille en tant que spécialiste HES-SO en énergie. Son parcours politique commence avec un premier passage de trois ans au Conseil de ville de Moutier à l'orée des années 2000 sous les couleurs du PSJB. Il passe plus tard au PEV et est, depuis 2010, membre de l'AIJ pour ce parti. Il fait son retour au Conseil de ville prévôtois suite aux élections de novembre 2010, sous l'étiquette d'Interface. Il préside ce législatif en 2012. ● MBA